



Minimum Vol.1

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Minimum Vol.1

MIYAZAKI Maya

Minimum Vol.1 MIYAZAKI Maya

Minimum - Volume 1

 [Télécharger Minimum Vol.1 ...pdf](#)

 [Lire en ligne Minimum Vol.1 ...pdf](#)

194 pages

Revue de presse

Critique 1

Ryusuke Ito est un lycéen puceau cachant sa frustration sexuelle derrière la photographie de plantes vertes. Alors qu'il travaille sur ses clichés, une jeune fille du nom de Haru Nishikujo sort du lecteur CD. Deux problèmes se posent alors : la demoiselle est nue, mais surtout aussi grande qu'une poupée. Abasourdi, le jeune Ito ne va cependant pas avoir d'autre choix que de prendre Haru sous son aile...

Tandis que le manga érotique s'illustre majoritairement chez Taifu, certains rares éditeurs prennent le risque d'éditer des titres coquins, mais dotés d'un véritable scénario, ne se reposant pas uniquement sur l'acte sexuel ou les jeunes filles dévêtues. L'exemple le plus marquant ces dernières années est sans nul doute l'excellent *Nozokiana*, édité par Kurokawa. Glénat a voulu tenter l'essai avec *Minimum*, un titre toujours en cours au Japon et pensé et dessiné par Maya Miyazaki, une dame spécialisée dans les histoires coquines. Et si le titre était attrayant, ce premier opus déçoit quelque peu.

Le pitch de base n'a rien de très original en soi en plus de posséder quelques airs de *Video Girl Ai* de Masakazu Katsura. Ito, lycéen nullard et puceau, voit débarquer dans sa vie l'espiègle Haru, une jolie demoiselle, mais de petite taille qui va mener la vie dure à notre héros, et à laquelle ce dernier va s'attacher. Un scénario classique de prime abord donc, mais qui aurait pu se révéler intéressant si les idées qui suivaient étaient bonnes, les personnages intéressants et la dimension érotique maîtrisée et correctement dosée. Mais dans tous ces domaines, le premier volet de *Minimum* ne correspond pas vraiment à nos attentes.

L'histoire n'est pas des plus originales, et les personnages le sont tout autant. En partant d'une réutilisation des clichés de la comédie sentimentale, Maya Miyazaki aurait pu faire des efforts pour rendre ses personnages attachants, ou au moins fouiller un minimum leur psychologie, mais il n'en est rien. Durant ce premier volet, Ito se contente d'être creux et transparent, et ce n'est pas sa bienveillance pour Haru qui changera la donne. Quant à la demoiselle, hormis faire tourner le héros en bourrique de par ses caprices et se plaindre en permanence d'odeurs nauséabondes de part et d'autre, prouvant certes un odorat fin, mais assez dispensable au récit, jamais elle ne fait preuve de sympathie. Et même lors des moments où elle cesse ses caprices, voilà qu'elle prend Ito pour un porte-monnaie ambulancier. Dans la catégorie des personnages féminins antipathiques, Haru se classe pour le moment assez bien.

Le titre est toutefois pourvu d'une intrigue, assez intéressante même. Haru est une humaine, mais à la taille réduite qui fluctue selon les situations, sans compter que son cadre de vie ne semble pas correspondre au monde dans lequel évolue Ito. On se questionne alors évidemment sur les origines de la demoiselle, d'autant plus que celle-ci est sortie tout droit d'un lecteur CD, mais mise à part une page finale qui relance nos questionnements, jamais ce tome ne cherchera à développer le récit principal, préférant une longue mise en place de la relation entre Ito et Haru.

À côté de ça, le récit s'essaie à l'humour, un burlesque douteux tombant souvent à plat, tournant autour de quiproquos coquins et des mauvaises odeurs senties à chaque moment par Haru. On sent bien que Maya Miyazaki essaie une comédie sentimentale coquine, avec un scénario complexe, mais elle doit encore faire ses preuves pour nous convaincre.

Au milieu de tout ça, quid de la dimension érotique de l'œuvre ? À vrai dire, elle n'est pas encore tout à fait confirmée, ce premier opus présentant simplement Haru sous différents angles, prenant soin de présenter volontiers son postérieur et sa poitrine tout en cachant la vue des organes reproducteurs. Pas de scènes de sexe pour l'instant, laissant penser que nous avons finalement affaire à un ecchi en bonne et due forme. Après tout, des titres comme *To Love* vont bien plus loin en matière d'érotisme.

En revanche, *Minimum* se rattrape en ce qui concerne le trait de Maya Miyazaki. La mangaka est habituée aux œuvres coquines, ce qui se remarque lorsqu'il agit de présenter sous différentes coutures la très sexy Haru. De plus, le dessin de l'auteure se veut précis et d'une grande finesse. Chaque planche est détaillée, mais reste une évidence pour le dessin par ordinateur qui pourrait en rebuter certains. *Minimum* étant un titre

coquin, la série pourrait se rattraper graphiquement grâce à des scènes olé olé bien gérées.

Du côté de l'édition, Glénat nous offre un format un peu plus grand qu'à l'accoutumée, une qualité d'impression honorable et une traduction qui semble sans bavure. L'éditeur a même pensé à la page couleur de début de volume, preuve d'un travail très honnête justifiant le prix du volume.

Alors qu'on en attendait beaucoup de Minimum, ce premier tome déçoit tant il enchaîne les clichés en plus de proposer des personnages pour le moment très fades. Le titre a encore le temps de se rattraper, et on ne peut qu'espérer qu'elle le fasse. Car pour le moment, nous avons affaire à une comédie sentimentale à tendances ecchi sans réelle identité, malgré un scénario intrigant qui ne demande qu'à être exploité. (10/20)

Critique 2

En ce mois de mars, les éditions Glénat Manga inaugurent leur collection érotique en nous faisant découvrir Minimum, la première oeuvre à être publiée en France de Maya Miyazaki, une auteure qui, en quelques années, s'est construite une bibliographie à la réputation flatteuse d'artiste érotico-porno talentueuse, allant des illustrations coquines pour Playboy Japon aux mangas purement pornographiques, en passant par des oeuvres légèrement érotiques comme celle dont il est question ici.

Minimum nous présente Ito, un lycéen qui n'a rien pour lui : puceau, il préfère éviter les filles qui le prennent pour un pervers, la faute à sa passion pour la photographie. Même face à son ami Saitô qui passe son temps à le taquiner avec des vidéos pornos, il préfère nier tout intérêt pour la gente féminine, et n'a d'ailleurs jamais vu la moindre vidéo X ou la moindre "chatte", pour reprendre le terme du délicat Saitô.

Mais Ito reste un garçon malgré tout, et bien qu'il le nie, les filles l'intéressent. Aussi décide-t-il un soir, une fois la salle informatique de son lycée désertée, d'aller surfer sur le net à la recherche de sexe. Mais les choses ne se passent pas du tout comme il l'espérait : après être tombé sur un site bizarre, il a la surprise de voir l'ordinateur surchauffer... et de voir sortir du lecteur CD une fille, nue. Elle s'appelle Haru, elle ne sait pas ce qu'elle fait là ni ce qui lui arrive... et elle est minuscule.

Si Maya Miyazaki cite Video Girl Ai comme la principale série qui lui a donné envie de devenir mangaka, ce n'est pas pour rien, et cela se ressent dès le début de Minimum, qui reprend le concept de la jolie fille sortie tout droit d'un monde visiblement virtuel, prête à entamer une relation délicate avec un jeune garçon puceau. Mais la comparaison à l'oeuvre de Masakazu Katsura ne s'arrête pas là, puisque même le coup de crayon de l'auteure l'évoque. On a donc, clairement, une oeuvre belle à regarder, portée par une héroïne qui ne manque pas de charme, possède des formes sensuelles sans être exagérées, et un visage très féminin. Il manque juste à l'ensemble un peu plus de régularité au niveau des visages, parfois pas assez expressifs et un peu trop grossiers, surtout en ce qui concerne Ito. Ajoutons à cela des plans assez larges et des scènes vaguement coquines qui préfèrent plus titiller que montrer (dans ce tome 1, ne cherchez pas plus qu'un peu de nudité... la suite devrait par contre être plus osée), et on obtient un résultat qui, graphiquement, est encore un peu perfectible, mais est charmant. Mais malheureusement, pour l'instant, c'est la seule vraie qualité d'une série qui, côté histoire, connaît une mise en place qui n'a pas grand-chose de convaincant.

Tout commence donc par l'arrivée d'une Haru minuscule devant Ito, et les premières pages témoignent déjà de ce qui sera le principal problème de tout le volume : l'idiotie des personnages. D'un côté, on a Haru, minuscule, qui se retrouve à sortir d'un ordinateur sans savoir ce qui lui arrive. Elle est en position de faiblesse face à Ito, elle est vulnérable, nue, ne peut aller nulle part toute seule, mais se montre d'emblée très capricieuse envers le lycéen, qui, s'il n'était pas aussi gentil, aurait vite fait de la laisser en plan. Quant à Itô, la première surprise passée, il ne s'étonne plus vraiment, hormis en se posant des questions idiotes. "Qu'est-ce que c'est que ce petit animal ?"... Ça ne se voit pas ? Il y a peut-être d'autres questions à se poser, non ? Par exemple, comment cette fille est-elle sortie d'un ordinateur ? D'où vient-elle, étant donné que l'adresse où elle pensait habiter est celle d'un love hôtel ? Pourquoi est-elle toute petite ? D'où lui vient cette faculté de parfois se transformer en fille de taille normale ? Ce sont les premières questions qui devraient lui venir en

tête, et il ne se les posera à aucun moment. Haru non plus, d'ailleurs. Il faudra attendre la toute dernière page pour que Maya Miyazaki daigne apporter une très vague piste de scénario, avec l'apparition d'un nouveau personnage énigmatique.

En lieu et place des interrogations qu'auraient dû se poser les personnages, tout le volume est donc dédié à des... inepties. Il y a, en premier lieu, l'amas de situations gênantes entre nos deux héros, situations qui peuvent amuser dans un premier temps, mais qui finissent rapidement par agacer en tournant en rond et en jouant trop sur quelques traits de caractère stéréotypés. En bon puceau, Ito passe donc son temps à avoir les yeux écarquillés devant le corps de Haru. Le voici à s'extasier devant des nichons au point de se passer la tête sous l'eau, à avoir envie de toucher cette belle jeune fille quand elle est endormie ou a le dos tourné... Ça aurait pu être amusant, si Ito assumait un minimum ses envies, mais ce n'est jamais le cas, et ça en devient vite horripilant. Surtout quand, en face, Haru affiche des réactions assez incohérentes : un coup elle va mettre une gifle à Ito, quelques pages plus loin elle va lui demander des services ou lui demander de lui donner la main, et rebelote... Il s'agit évidemment d'un moyen de faire ressortir la détresse de la jeune fille, qui ne sait pas comment réagir face à une situation dont elle ne comprend rien (en même temps, elle ne cherche pas à la comprendre), mais cette façon de faire, très clichée, lasse rapidement.

Quoi qu'il en soit, et c'est le seul bon point de la mise en place de l'histoire dans ce tome, la gentillesse et la patience qu'Ito cache derrière son statut de puceau totalement cliché démontrent l'envie de plus en plus forte du lycéen de protéger cette petite chose qui a débarqué dans sa vie. Haru a beau être régulièrement une casse-pieds de première catégorie, Ito ne s'énerve pas, s'exécute, et la demoiselle risque donc fort d'accorder une confiance de plus en plus nette au jeune garçon, ce qui aboutit même déjà sur quelques courtes scènes un peu tendres. On a donc quand même hâte de voir évoluer la relation entre ces deux-là.

Ito se fixe donc pour objectif de s'occuper de Haru, et malheureusement cela passe par plusieurs étapes qui sont autant de témoins du manque de jugeote du lycéen.

Haru doit faire pipi ? Laissons-la donc en plan toute seule dans l'herbe, là où il y a des insectes aussi gros qu'elle.

Il lui faut de tout petits vêtements pour pouvoir habiller la miss ? Des vêtements de poupée seraient donc parfaits, mais il n'y pense à aucun moment. D'ailleurs, sa petite soeur Jun non plus, puisqu'elle se contente de lui dire de chercher sur internet... alors que notre héros n'a pas d'ordinateur.

Et donc, besoin d'un ordinateur ? C'est tellement plus simple et logique de revendre son appareil-photo pour tenter d'assembler sans succès un ordinateur pourri, plutôt que de demander à Jun de lui prêter le sien, ou d'aller chercher ça sur les ordis de la salle informatique de son lycée.

Besoin de conseils avisés ? Ah bah oui, téléphonons donc à Saitô, le faux ami vulgos qui ne parle que de cul et passe sa vie à se moquer d'Ito, ce qui n'empêche pas ce dernier de continuer à le suivre. Mouais mouais mouais.

Ainsi se déroule tout le premier volume de Minimum, qui pose les bases de façon peu convaincante, tant les personnages apparaissent idiots et clichés, tandis que l'histoire "intelligente" promise par l'éditeur ne se montre à aucun moment pour l'instant. Dans ce tome 1, on se contente donc de profiter du trait plutôt joli de Maya Miyazaki, en attendant de voir dans le deuxième volume si la série décollera, comme le laisse penser la dernière page. (8/20)(Critique de www.manga-news.com) Présentation de l'éditeur

Ito est un lycéen passionné de photographie. Il passe ses journées à prendre des clichés qu'il expose dans une salle spéciale du lycée. Incompris, traité à tort de dégoûtant et de pervers par les jeunes lycéennes, il se renferme petit à petit. Son seul ami est Saito, un adolescent passionné, lui, de contenus sexuels et de vidéos perverses. Ce dernier invite Ito à regarder sa première vidéo porno. Mais Ito est gêné au plus haut point par cette situation.

Un soir, seul devant son ordinateur et alors qu'il surfe sur la toile, Ito tombe sur un site assez étrange. Une

seconde plus tard, sa tour explose, enclenchant le lecteur DVD automatiquement. Une jeune fille minuscule et dévêtue en sort comme par magie. Son nom est Haru Nishikujo, et la jeune fille ne sait pas ce qui lui arrive, ni ce qu'elle fait là. Ito décide de s'occuper d'elle, mais cela va bien vite lui attirer des ennuis lorsqu'il va être embarqué dans un jeu de vie ou de mort...

Download and Read Online Minimum Vol.1 MIYAZAKI Maya #IMT06B7KVF4

Lire Minimum Vol.1 par MIYAZAKI Maya pour ebook en ligne Minimum Vol.1 par MIYAZAKI Maya
Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres,
livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne,
bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les
livres Minimum Vol.1 par MIYAZAKI Maya à lire en ligne. Online Minimum Vol.1 par MIYAZAKI Maya
ebook Téléchargement PDF Minimum Vol.1 par MIYAZAKI Maya Doc Minimum Vol.1 par MIYAZAKI
Maya Mobipocket Minimum Vol.1 par MIYAZAKI Maya EPub

IMT06B7KVF4IMT06B7KVF4IMT06B7KVF4